

## L'ENCHAÎNEMENT THÉMATIQUE ET LA PROGRESSION THÉMATIQUE

### 6.1 L'ENCHAÎNEMENT THÉMATIQUE

L'enchaînement thématique (= l'enchaînement des phrases énoncées par thème), comme un des procédés assurant la cohérence textuelle, permet d'intégrer dans le texte les informations mises en relations par les thèmes des énoncés enchaînés. L'enchaînement thématique, s'appuyant sur le réseau des relations anaphoriques, assure la répétition de certains contenus et l'intégration des informations dans l'ordre du connu au nouveau.

L'enchaînement thématique de chaque phrase énoncée dépend du choix du locuteur. C'est le locuteur qui décide du thème et du développement de l'information véhiculée par la phrase énoncée, tout en respectant l'orientation vers l'interlocuteur manifestée par l'ordre du connu au nouveau.

Selon le choix du locuteur, l'énoncé ci-dessous peut avoir des suites différentes:

*J'ai rencontré mon ancien voisin.*

*Ce voyou ne m'a pas salué.*

*Ces rencontres inattendues sont toujours un peu bizarres.*

*Je l'ai reconnu tout de suite. Il n'a pas changé.*

*Nous sommes allés prendre un verre.*

*Il m'a parlé de ses deux fils.*

*L'un vit à Paris, l'autre est resté dans la région.*

*L'aîné vit à Paris, le cadet est resté dans la région.*

*Nous sommes allés prendre un verre. Le bar était occupé, mais le garçon nous a montré une table libre sur la terrasse.*

Selon le choix du thème, par rapport à ce qui précède, nous pouvons caractériser le type d'enchaînement.

### 6.1.1 L'enchaînement linéaire

Le T reprend le R ou une partie du R précédent (ou le contenu de l'énoncé précédent ou un constituant d'un R multiple), dans l'ordre du connu au nouveau.

– **le T reprend le R ou une partie du R précédent:**

(1) *J'ai rencontré mon ancien voisin.* (2) *Ce voyou ne m'a pas salué.*  
Le T 2 *ce voyou* reprend une partie du R précédent *mon ancien voisin* par l'anaphore totale lexicale (*voyou*) et par l'anaphore démonstrative (*ce*) qui l'identifie comme le même objet de parole. Selon le choix lexical, nous pouvons constater l'afflux de l'information nouvelle évaluant le rapport du locuteur vers son ancien voisin. Cet afflux de l'information nouvelle dans le thème fait progresser l'information (*\*Mon ancien voisin est voyou.*).

– **le T reprend le contenu de l'énoncé précédent:**

(1) *J'ai rencontré mon ancien voisin.* (2) *Ces rencontres inattendues sont toujours un peu bizarres.*

Le T 2 *ces rencontres inattendues* reprend le contenu de l'énoncé précédent par l'anaphore totale (reprise par la nominalisation généralisante) – et par l'anaphore démonstrative *ces*. Dans ce thème nous pouvons constater l'afflux de l'information nouvelle caractérisante (*inattendues*) qui fait progresser l'information dans le texte.

– **le T reprend (un de) divers constituants d'un R multiple:**

(1) *J'ai rencontré mon ancien voisin et sa femme.* (2) *Lui est toujours souriant et taciturne,* (3) *elle est restée bavarde.*

Le T 2 et le T 3 reprennent divers constituants du R multiple de l'énoncé précédent. Les constituants du R multiple sont en relation syntaxique coordonnée.

### 6.1.2 L'enchaînement à thème constant

– **le T reprend le T précédent:**

Ce type d'enchaînement à thème constant est dû à la présence obligatoire du sujet dans la structure phrastique.

(1) *J'ai rencontré mon ancien voisin.* (2) *Je l'ai reconnu tout de suite.*  
(3) *Il n'a pas changé.*

Le T 2 *Je* renvoie dans la situation au locuteur qui se manifeste par *je*, élément en position thématique T 1 dans la phrase énoncée précédente. (Il s'agit d'une simple coréférence et non d'une relation anaphorique; les deux éléments *je* réfèrent directement au locuteur dans la situation extérieure).

Dans la partie thématique de l'énoncé 2, nous pouvons distinguer encore un autre élément thématique *le* reprenant anaphoriquement le R 1 *mon ancien voisin* et devenant, dans un texte plus large qu'un seul énoncé, le thème de passage.

Le R 1 de l'énoncé de départ *mon ancien voisin* est repris sur la position du thème accompagnateur du T 2, mais dans l'énoncé 3, il figure déjà sur la position du centre du thème.

Les éléments pronominaux thématiques, le thème accompagnateur 2 (*le*) et le centre du thème 3 (*il*), renvoient à un même objet de parole lequel devient un seul lien référentiel entre le contenu des phrases énoncées 2 et 3. C'est à propos de cet objet de parole, devenant le thème de passage, que les deux phrases ont été énoncées.

– **le T inclue le T précédent:**

(1) *J'ai rencontré mon ancien voisin.* (2) *Nous sommes allés prendre un verre.*

Le T 2 inclue le T 1 *je* et, à la fois, le R 1 *mon ancien voisin*.

### 6.1.3 L'enchaînement à thème dérivé

Si les enchaînements linéaire et à thème constant s'appuient sur les relations coréférentielles (= l'identité référentielle totale entre deux éléments renvoyant au même objet de parole), l'enchaînement à thème dérivé est fondé sur des relations sémantiques non-coréférentielles (c.-à-d. les relations entre les objets de parole qui ne sont pas identiques, ou bien, dont l'identité n'est que partielle).

– **le T dérive du T/R précédent par l'anaphore partielle:**

(1) *J'ai rencontré mon ancien voisin.* (2) *Il m'a parlé de ses deux fils.*  
(3) *L'un vit à Paris,* (4) *l'autre est resté dans la région.*

Les phrases énoncées 3,4 dans l'exemple ci-dessus sont enchaînées par les thèmes liés partiellement (*l'un, l'autre*) au R précédent (*ses deux fils*). Les T 3 et 4 (*l'un, l'autre*) qui intègrent le contenu des énoncés dans le texte, dérivent du R 2 précédent (*ses deux fils*) par l'anaphore partielle.

Une relation d'altération est exprimée entre les expressions thématiques *l'un – l'autre* renvoyant aux objets de parole différents dérivés d'un ensemble d'objets homogène (*ses deux fils*).

Observez un autre exemple:

*Tous les étudiants sont dans le bar. Les uns mangent, les autres fument.*

– le T dérive du T/R précédent par l'anaphore divergente:

(1) *Il m'a parlé de ses deux fils.* (2) *L'aîné vit à Paris,* (3) *le cadet est resté dans la région.*

Les thèmes 2 et 3, *l'aîné, le cadet*, dérivent du R 1 précédent par l'anaphore divergente, c.-à-d., ils renvoient partiellement à un ensemble d'objets de parole homogène (*ses deux fils*) à partir duquel ils dérivent leurs référents en ajoutant à chacun des traits sémantiques divergents – spécifiant.

Observez un autre exemple:

*Les enfants de Marie ne sont plus petits: la fille fait ses études à l'université, le garçon prépare son baccalauréat.*

– le T dérive du T/R précédent par l'anaphore associative:

(1) *Nous sommes allés prendre un verre.* (2) *Le bar était occupé,* (3) *mais le garçon a trouvé une table libre sur la terrasse.*

Le T 2 *le bar* dérive du R précédent *un verre* par l'inférence de l'anaphore associative fondée sur une relation méronymique (= de tout à partie).

L'enchaînement à thème dérivé s'appuie sur des relations sémantiques entre les éléments qui renvoient aux objets de parole différents (*un verre, le bar*), mais liés par une relation méronymique.

L'enchaînement de l'énoncé 3 est réalisé par le thème dérivé à partir du T 2 par l'anaphore associative, appuyée sur des relations méronymiques de tout à partie (*le bar – le garçon*).

Ces deux énoncés entrent aussi dans les relations logico-sémantiques réalisées par la connexion – la conjonction *mais* opposant le contenu de l'énoncé 3 à ce qui précède dans l'énoncé 2 (*le bar occupé x une table libre sur la terrasse*).

Observez les exemples suivants:

*Le train est entré dans la gare. Le wagon-lit était le troisième.*

*Au reste, ici comme dans les autres villages, le pays conserve sa physionomie caractéristique. Les rues étroites et fort mal alignées sont constamment propres. Les maisons, presque toutes précédées d'une petite cour, sont entourées d'un jardin planté de fleurs et d'arbres fruitiers.*  
(Bréhat, Paimpol et alentours)

*Nous sommes arrivés à la montagne. Les pistes n'étaient plus skiables, le monte-pente n'était plus en service.*

La connaissance de ces relations est fondée sur le savoir encyclopédique et sur la connaissance partagée du cadre communicatif.

## 6.2 LES PROGRESSIONS THÉMATIQUES

Dans un texte (séquence, paragraphe), un type d'enchaînement thématique peut établir une progression thématique.

La progression thématique est une suite d'énoncés enchaînés par un même type d'enchaînement thématique. Rarement, un texte est constitué d'une seule progression thématique.

Selon le type d'enchaînement, nous pouvons distinguer:

### 6.2.1 La progression linéaire

Ce type de progression peut servir à décrire, pas à pas, la découverte d'un lieu, les étapes de différentes activités, etc.

(1) *Vous arriverez dans un parc.* (2) *Au milieu du parc il y a un arbre*  
(3) *Sous cet arbre il y a un banc.* (4) *Sur le banc est assis un monsieur.*  
(5) *C'est une statue en bois.*

Le T 2 – reprend le R1 par l'anaphore totale (répétition du nom accompagnée par l'anaphore définitive). Le présentatif *il y a* permet de thématiser le circonstanciel de lieu et d'enchaîner l'information véhiculée par l'énoncé dans le sens du connu au nouveau.

Le présentatif *il y a* permet, en même temps, de rhématiser un élément nouveau. Cet élément nouveau, d'origine complément d'objet de la composante verbale *a* du présentatif, placé à la fin de la phrase énoncée, pourrait être interprété comme sujet réel. Sa nouveauté informationnelle est signalée par l'article indéfini.

Le T 3 – reprend le R 2 par l'anaphore totale (répétition avec l'anaphore démonstrative)

Le T 4 – reprend le R 3 par l'anaphore totale (répétition avec l'anaphore définitive). Le verbe qui permet de thématiser le circonstanciel et de présenter sur la scène un élément nouveau est un verbe de mise en scène *est assis*.

Le T 5 – reprend le R 4 par l'anaphore totale pronominale

Ce type de progression trouve sa place dans les textes informatifs, mais surtout dans les textes explicatifs, où la connaissance d'un élément précédent permet de comprendre le fonctionnement, l'existence d'un élément nouveau.

Ce type de progression peut être constitutif pour l'enchaînement de paragraphes.

*Exemples:*

*Ces variantes linguistiques ont une fonction sociale: elles servent à marquer l'identité sociale d'un individu.*

*L'identité sociale se forge par l'appropriation de normes qui président à certains choix de comportement.*

*(Sophie Bailly, Communication, le FdM)*

*La lutte contre la pollution des eaux est devenue un impératif non seulement pour les chercheurs mais aussi pour les compagnies des eaux.*

*La Compagnie des eaux de la ville de Nice a mis des bateaux spécialement équipés pour lutter contre la pollution des mers et des ports, à la disposition des stations du littoral de la Côte d'Azur.*

*(Brèves Nouvelles de France)*

Dans la partie thématique de l'exemple ci-dessus, nous pouvons observer l'afflux de l'information nouvelle – *la ville de Nice* – contextualisée par la partie thématique *la compagnie des eaux* reprenant le R précédent.

La progression linéaire peut être variée par

– **la thématisation de divers constituants coordonnés (ou juxtaposés) d'un rhème multiple:**

Ce type de progression permet de constituer la ligne thématique de divers paragraphes qui développent le contenu des constituants du rhème multiple présenté p.ex. dans l'introduction d'un texte.

(1) *La carte orange se compose d'une carte nominative permanente et d'un coupon hebdomadaire ou mensuel.*

(2) *La carte nominative ne constitue à elle seule un titre de transport.*

(3) *Elle est toujours accompagnée d'un coupon en cours de validité.*

(4) *La carte nominative est remise gratuitement...*

(5) *Les coupons se distinguent par leur couleur.* (6) *Le coupon jaune est valable pour une semaine déterminée,* (7) *le coupon orange est valable pour un mois de calendrier.*

*(Transports parisiens – La carte orange, RATP)*

Les constituants du rhème multiple (1) sont repris par thèmes divers des paragraphes suivants. A l'intérieur des paragraphes 2,3, nous pouvons observer que chacun de ces thèmes est développé par une progression thématique: le T 2 *la carte nominative* est développé par la progression à thème constant sur la base de l'anaphore coréférentielle (la pronominalisation – le T 3, la renominalisation – le T 4); le T 5 *les coupons* est développé par la progression à thème dérivé fondée sur l'anaphore divergente (le T 6 *le coupon jaune* et le T 7 *le coupon orange*).

## 6.2.2 La progression à thème constant

(1) *La Loire* (1012 km) est le plus long fleuve de France. (2) *Elle* prend sa source dans le Massif Central et se dirige vers le Nord entre des gorges pittoresques. (3) *Elle* se jette dans l'Atlantique près de Nantes, par un grand estuaire.

(George, P., *Géographie de la France*)

Le thème initial T 1 *La Loire*, repris par le T 2 et le T 3 sur la base de l'anaphore coréférentielle (la pronominalisation), devient le thème de passage de ce paragraphe.

Cette progression permet de donner les informations nouvelles à propos d'un objet, d'un personnage, d'un lieu, c.-à-d., elle permet d'apporter les informations sur des propriétés d'un objet, d'un personnage, d'un lieu, etc. (dans la description), les informations sur des activités de personnages / de personnes (dans la narration, présentation d'événements).

*Il vécut plusieurs jours avec ses toiles, assis près d'elles le plus souvent, ou bien planté devant la fenêtre; il ne peignait plus. Il prit alors l'habitude de sortir le matin. Il se donnait le projet de croquer un détail, un arbre, une maison de guingois, un profil saisi au passage. Au bout de la journée, il n'avait rien fait.*

(Camus, A., *L'Exil et le Royaume*)

Rarement, un seul type de progression est développé tout au long du texte; plus souvent, il se combine avec d'autres progressions comme dans l'exemple suivant où la progression linéaire (2) introduit un sous-thème – une conséquence relevant des propriétés fournies à propos du thème *l'image* développé par la progression à thème constant (1).

*L'image au XXI<sup>e</sup> siècle a un trait assez spécifique: elle est très réaliste, sans être toujours vraie. Elle a toujours l'air de représenter une réalité, seulement cette réalité peut être parfois fictive. De toute façon, l'image est en général très persuasive ...et garde toujours un degré assez important de fiabilité. (2) Ceci est en fait un instrument propice à la manipulation. Cette manipulation peut être relativement „légère“ et inoffensive (comme c'est le cas de la majorité des publicités) mais elle peut aussi atteindre des dimensions écoeurantes.*

(Nikolovova, P., *Le rôle de l'image dans notre vie*)

## 6.2.3 La progression à thème dérivé

### 6.2.3.1 La progression à thème dérivé par l'anaphore partielle

Ce type de progression permet d'établir l'isotopie thématique de différents personnages, p.ex. dans les énumérations descriptives:

(1) *L'instituteur regardait les deux hommes monter vers lui.* (2a) *L'un était à cheval,* (2b) *l'autre à pied.* (3) *Ils n'avaient pas encore entamé le raidillon abrupt qui menait à l'école ...*

(Camus, *L'Hôte* dans *L'Exile et le Royaume*)

Cet exemple montre comment le rhème *les deux hommes* (R 1), éclaté sur la base de l'anaphore partielle, peut de nouveau être regroupé par l'anaphore pronominale *ils* (T 3) reprenant les deux thèmes dérivés *l'un* (T 2a) et *l'autre* (T 2b).

Dans l'exemple suivant, ce type de la progression thématique permet de développer la description d'une peinture figurative:

(1) *Elle se leva.* (2) *Mathieu la suivit en jetant un coup d'oeil de regret au grand tableau du mur de gauche:* (3) *il aurait voulu le lui montrer.* (4) *Deux femmes foulaient une herbe rose de leurs pieds nus.* (5) *L'une d'elles portait un capuchon,* (5a) *c'était une sorcière.* (6) *L'autre étendait le bras avec une tranquillité prophétique.* (7) *Elles n'étaient pas tout à fait vivantes.*

(Sartre, J. P., *L'Age de raison*)

Observez d'abord l'isotopie thématique du personnage (*Mathieu*), maintenue par l'enchaînement à thème constant (T 2 *Mathieu* – T 3 *il*) et celle du personnage féminin (*elle* – T 1). Si *elle* est dans le centre du T 1, dans la partie thématique 2 cet élément occupe la position du thème accompagnateur (*la*) ainsi que dans l'énoncé 3 (*lui*). C'est *Mathieu* qui est au centre de l'attention comme agent de l'action orientée vers le tableau.

Le T 4 (*deux femmes*) ouvre une séquence descriptive introduite dans la narration et signalée par le verbe *montrer*. Le degré du dynamisme communicatif de *deux femmes* est très élevé vu que le lecteur doit reconstituer une relation sémantique entre l'élément présent dans le texte précédent (*le grand tableau*) et le contenu nouveau mentionné pour la première fois mais contextualisé par une relation de tout (*le grand tableau*) à partie (*deux femmes*). Le T 4 est-il dérivé sur la base de l'anaphore associative?

Les sous-thèmes *l'une d'elles* (T 5), *l'autre* (T 6) dérivent par l'anaphore partielle du thème *deux femmes* (T 4); le sous-thème (T 5) *l'une d'elle* est identifié par l'énoncé 5a) qui est intégré dans le texte par l'en-

chaînement à thème constant (*ce* pronominal). Cet exemple montre aussi le regroupement thématique par le T 7 (*elles*) fondé sur l'anaphore totale pronominale, reprenant les T 5 et T 6.

### 6.2.3.2 La progression à thème dérivé par l'anaphore divergente

*Il y a cinq massifs montagneux en France.*

*Les Vosges, à l'est, entre la France et l'Allemagne, sont des massifs anciens aux sommets arrondis et peu élevés.*

*Le Jura, à l'est, est une chaîne plissée entre la France et la Suisse.*

*Les Pyrénées, au sud, sont des séries de chaînes, formant une barrière presque continue entre la France et l'Espagne. Certains sommets des Pyrénées atteignent plus de 3000 m.*

*Les Alpes, à l'est, entre la France et l'Italie, sont une superbe chaîne de montagne où l'on trouve des pics très élevés et dentelés et des neiges éternelles. C'est dans les Alpes de Savoie qu'est situé le Mont-Blanc, le plus haut sommet de France et d'Europe (4807 m).*

*Le Massif Central, comme son nom l'indique, occupe le centre de la France. C'est une masse montagneuse très étendue, où l'on trouve des chaînes, un grand nombre de volcans éteints et des plateaux calcaires.*

(Georges, P., *Géographie de la France*)

L'hyperthème *cinq massifs montagneux* introduit sur la position du thème, dans la phrase d'introduction au début du passage, représente un tout (une entité concrète) d'objets appartenant à la même classe à partir duquel dérivent, par l'anaphore divergente, les thèmes des paragraphes.

Observez l'afflux de l'information nouvelle dans les parties thématiques et le développement de chaque sous-thème à l'intérieur du paragraphe.

### 6.2.3.3 La progression à thème dérivé par l'anaphore associative

Ce type de progression permet de décrire différentes parties d'un tout, les activités de différentes parties constituant un ensemble. Sur la base des relations méronymiques, ce type de progression à thème dérivé constitue la structure des textes narratifs et descriptifs, mais aussi des textes explicatifs où il faut traiter un problème de différents points de vue.

Le texte **descriptif** d'un guide touristique:

*Dès qu'on a dépassé la chaussée de Vauban et les premières maisons qui la suivent, (1) le paysage change brusquement, (2) tout devient plus sévère, plus âpre. (3) Les rochers sont plus nombreux, plus élevés. (4) La végétation est moins active, (4a) les moissons moins belles; (4b) l'avoine*

remplace le froment, et finit par abandonner le sol aux ajoncs et aux fougères. (5) Les habitations semblent obéir à la même influence, (5a) elles deviennent de plus en plus étroites et basses. (6) Les habitants eux-mêmes ont dans toute leur personne quelque chose de rude, presque de farouche...

(Bréhat, Paimpol et alentours)

Dès le début de ce paragraphe, nous pouvons remarquer un certain parallélisme syntaxique reflétant le changement brusque du paysage.

Observons d'abord tous les rhèmes. L'idée du changement brusque est exprimée lexicalement par les adjectifs qualificatifs d'évaluation (*sévère, âpre, belle, rude, farouche*) et soulignée par les comparatifs des adjectifs.

Le changement du paysage est exprimé par la description du lieu à partir d'un tout (*le paysage – T 1*), repris dans l'énoncé suivant par le T 2 (*tout*), et par la description des parties différentes du paysage. La description des parties progresse avec la progression thématique fondée sur des relations méronymiques, de tout à parties.

Les parties du paysage décrites dans le texte dérivent comme sous-thèmes d'un hyperthème *le paysage*.

T 3 – *les rochers* – dérive par l'anaphore associative du T 1 *le paysage*

T 4 – *la végétation* – dérive par l'anaphore associative du T 1 *le paysage*

T 4a) *les moissons* – dérive par l'anaphore associative du T 4 *végétation*

T 4b) *l'avoine* – dérive du T 4 *végétation*

T 5 – *les habitations* – dérive du T 1 *le paysage*

T 5 a) *elles* – reprend le T 5 par l'enchaînement à thème constant (fondé sur l'anaphore totale pronominale)

T 5 b) *les habitants* – dérive du T 5 par l'anaphore associative

La progression à thème dérivé par l'anaphore associative peut établir **une progression chronologique des événements**:

*A 8 heures, nous nous sommes rencontrés devant l'école. (2) A 8,30, c'était l'heure de départ. (3) A 11 H, nous sommes arrivés dans un village de montagne.*

L'enchaînement des énoncés ci-dessus est réalisé par des sous-thèmes différents, dérivant d'un tout temporel (d'une tranche temporelle) et établissant la progression chronologique des événements (= le déroulement des événements dans le temps).

Les sous-thèmes, liés par des relations d'altération comme les parties dérivées d'un tout (qui n'est même pas mentionné dans le texte), sont mis par le déplacement sur la position thématique en tête de la phrase énoncée.

L'exemple suivant traite l'histoire d'exploitation du Grand Palais présentée par étapes chronologiques:

### Le Grand Palais

(1) Depuis sa construction en 1900, à l'occasion de l'Exposition universelle, le Grand Palais a connu les fortunes les plus diverses.

(2) Dès 1901, sa gestion est confiée au secrétariat des Beaux-Arts (alors rattaché au Ministère de l'Intérieur). (3) Le 15 avril de cette année-là, le Salon de l'Automobile y ouvre ses portes. (4) En février de l'année suivante, c'est le tour du Concours agricole, ancêtre du Salon de l'Agriculture. (5) Quelques semaines plus tard, la Société hippique de France y propose, du 6 mars au 11 avril, un Concours hippique.

(le Nouvel Observateur)

L'énoncé initial (1) résume le contenu de ce qui va suivre: ce que nous apprendrons à propos de quoi (*diverses fortunes du Grand Palais*) dans une perspective temporelle qui se déroule à partir d'un certain point de départ (*depuis sa construction en 1900*).

*Le Grand Palais*, c'est le thème à propos duquel le texte est produit. Introduit par le titre, repris par le possessif dans le nexus T – R de la construction nominalisée (*depuis sa construction*), le thème *le Grand Palais* figure comme T 1 de l'énoncé initial (1), reprenant le nom propre du titre.

A partir de l'énoncé suivant (2), le thème *le Grand Palais* devient le thème de passage dans le nexus T – R nominalisé *sa gestion* (T 2). Dans les énoncés suivants (3,5), sur la base de l'anaphore totale adverbiale, ce thème de passage y, accompagne les parties thématiques *le Salon Automobile* (T 3) et *la Société hippique de France* (T 5).

L'organisation des énoncés signale que le locuteur prend pour le point de départ de chaque partie thématique une tranche de temps pendant laquelle s'est passée une étape de l'exploitation du Grand Palais. Chaque partie thématique est signalée par le complément circonstanciel du temps syntaxiquement déplacé en tête de l'énoncé; cette partie thématique organise l'univers temporel de chaque énoncé et représente, à la fois, une étape chronologique, l'élément de la progression temporelle. Cet élément thématique intègre le contenu de l'énoncé dans le texte et permet l'orientation textuelle par les étapes historiques du Grand Palais.

(1) A partir de l'énoncé initial *depuis sa construction en 1900* se déroule la chronologie de l'exploitation du Grand Palais dans une tranche de temps.

(2) L'organisateur temporel, *dès 1901*, appartenant au T 2 renvoie par l'altération à 1900.

(3) Le point de départ du T 3, *le 15 avril de cette année-là*, fonctionne comme sous-étape temporelle en renvoyant au T précédent par l'identification d'une partie (*le 15 avril*) de l'an 1901 repris par l'anaphore totale (*cette année-là*).

(4) L'élément temporel du T 4, *en février de l'année suivante*, renvoie au T 3 précédent par l'altération *année suivante* et par l'anaphore associative *en février* (février appartenant en partie à un tout de l'année suivante).

La progression à thème dérivé par l'anaphore associative peut constituer l'**organisation spatiale** textuelle, elle peut contribuer à l'orientation dans l'espace.

Reprenons l'exemple où l'enchaînement thématique est fondé sur l'organisation spatiale:

(1) *Nicole a passé trois semaines dans le Sud.* (2) *A Avignon, elle se sentait seule.* (3) *A Marseille, elle a vu Paul.* (4) *A Nice, elle a rencontré les Dupont.*

*Nicole* représente le thème du passage ci-dessus. Dans tous les énoncés, elle figure comme le thème de passage à propos duquel nous apprenons quelque chose de nouveau dans la partie rhématique. Mais l'organisation du contenu des énoncés 2,3,4 signale en même temps que l'attention du locuteur est centrée sur les étapes locales du voyage dans le Sud (*à Avignon – à Marseille – à Nice*) par lesquelles les contenus de ces énoncés sont intégrés dans le texte. Chaque étape du voyage devient ainsi le centre du thème de chacun des énoncés.

Dans le texte, ces centres du thème de différents énoncés établissent la progression des thèmes différents (*A Avignon, A Marseille, A Nice*) – dérivés d'un tout local (*le Sud*) par l'anaphore associative et divergente.

#### 6.2.4 La progression complexe

Cette progression est la plus fréquente. Différents types d'enchaînement thématique sont utilisés dans une séquence.

Observez le développement du thème principal et précisez comment s'opère l'enchaînement thématique entre les phrases énoncées:

(1) *Le Centre national d'art et de culture George Pompidou a été édifié sur le plateau Beaubourg, tout près de l'ancien quartier des Halles.*  
(2) *Le centre, appelé plus familièrement Beaubourg, a été ouvert au public en 1977.* (3) *Dès son ouverture, il attire des milliers de visiteurs.*  
(4) *L'architecture du centre, avec sa conception en poutrelles d'acier, avait provoqué, à l'époque, de grands débats.* (5) *Certaines opinions reprochaient au centre de ressembler plus à une raffinerie, les autres trouvaient l'architecture de Beaubourg très originale et en avance sur son époque.*

### **6.2.5 Les ruptures thématiques**

Dans une progression thématique, nous pouvons observer des ruptures après lesquelles le thème de la progression est repris.

*L'instituteur calcula qu'ils ne seraient pas sur la colline avant une demi-heure. Il faisait froid; il rentra dans l'école pour chercher un chandail.*

*(Camus, L'Hôte dans L'Exil et le Royaume)*